

Schryve Prosper, parcours de captivité¹

Vanneste Claude
Version 1,01
17/012022

État civil

L'acte de décès de Prosper Schryve a été établi le 30 avril 1943 à la suite d'une enquête du Préfet du Nord sur l'état civil du défunt, le décès du prisonnier ayant été enregistré préalablement sous une identité erronée. Les renseignements suivants sont avérés par cette enquête.

Prosper, Jérôme, Georges Schryve était né le 14 septembre 1908 à Rubrouck (Nord), arrondissement de Dunkerque, canton de Cassel. Il était le fils de Aimable, Honoré, Marcel Schryve et de Marie-Louise Hortense Demol épouse Schryve, tous deux cultivateurs.

Prosper Schryve s'est marié une première fois le 4 juillet 1931 à Rubrouck avec Maria, Suzanne Blanckaert. De cette union, une fillette dont l'identité n'est pas connue, est née en 1933. À une date non précisée, cette fillette a été confiée à la soeur de l'épouse défunte, Madame Mallevaey née Blanckaert.

Prosper Schryve s'est remarié le 7 juillet 1934 avec Marie, Angèle Vandenbroucke à Volckerinckhove (Nord). Les deux époux étaient cultivateurs. Rien n'indique que des enfants soient nés de ce mariage. Madame Veuve Schryve née Vandenbroucke a dû faire des démarches auprès du Ministère des Anciens Combattants pour que le décès de son mari soit retranscrit sur le registre d'état civil quand elle a voulu se remarier le 6 avril 1946.

Situation militaire, mobilisation et capture en Belgique

Prosper Schryve a été recruté à Dunkerque, matricule 1375. À la mobilisation, il était caporal au 3^{ème} Régiment de Génie. En 1939, ce régiment tient garnison à Arras (Pas-de-Calais). Le 10 mai 1940, les Allemands attaquent la Belgique qui capitule le 28. Prosper Schryve, qui était à Loon-Plage (près de Dunkerque), est capturé et conduit jusqu'au camp de Malines, à 25 km au sud d'Anvers, à une date qui n'est pas précisée. La fiche de prisonnier indique qu'il était légèrement blessé².

Transfert en Allemagne

Nous ne savons qu'une chose sur son transfert dans un Stalag en Allemagne : il a été enregistré pour la première fois au Stalag VI J sous le matricule 1 578. Ce Stalag se situait à Krefeld près d'Essen, non loin du Rhin.

Faute de documents, nous ignorons tout du reste de son parcours.

Internement sur le territoire du Gouvernement Général de Pologne

Seuls les documents relatifs au décès du prisonnier prouvent qu'il se trouvait à ce moment-là en Galicie orientale (actuellement Ukraine), incarcéré dans un sous-camp du Stalag 325.

Décès à Stryj

La Meldung 580 du Stalag 325³ est une liste de huit noms de prisonniers décédés dans ce Stalag : Champlaud (transcrit par erreur : Champliand) Marcel, Schryve (transcrit par erreur :

1 Dossier de décès 21P 153 529 et une seule Meldung.

2 La fiche fait référence à une liste de prisonniers 24 A du camp de Malines, sur laquelle Prosper Schryve aurait été inscrit page 9, 2^{ème} colonne ; mais ce document n'a pas été fourni lors de la consultation.

3 C'est la seule liste de prisonniers concernant Prosper Schryve archivée à Caen ; elle a été éditée le 19 novembre 1942.

Schryne) Prosper, Larché Roger, Roux Jean, Blondet Roger, Blanc Armand, Suzanne André et Halty René. En-dessous de la date du décès : 19 octobre 1942, une mention a été biffée et surchargée pour la rendre illisible. L'acte de décès en allemand évoque une pneumonie ayant entraîné une insuffisance cardiaque.

L'avis de décès de la Croix-Rouge, daté du 28 avril 1943, contient un rapport de l'homme de confiance (signature illisible) écrit le 5 avril 1943. Après avoir confirmé la date et la cause de la mort : abcès à la gorge ayant entraîné des complications pulmonaires, l'auteur précise : « Nous avons peu de détails sur les derniers moments de notre camarade, ceux qui l'ont connu étant repartis en Allemagne. Deux camarades se trouvant à Lemberg peuvent donner des détails : Pelletier Pierre, matricule 22 165, 7 rue du Chaperon Vert à Gentilly (Seine) ; Strassburger Ladislav, matricule 24 966, 12 rue de la Mare à Paris XX^{ème}. Nous savons que Schryve Prosper a été malade 8 jours environ au camp et qu'il a été soigné par l'infirmier-Lieutenant Barbot, qu'il y avait un prêtre au camp, l'abbé Sarde, qui l'a assisté jusqu'au dernier moment. »

Le rapport a été établi par l'homme de confiance du Stalag Zweilager-Stryj en avril 1943. On peut noter que les mentions portées sur les documents allemands ont évolué depuis la fin de 1942 ; sur la Meldung 580 du 19 novembre 1942 : Stalag 325 Rawa-Ruska ; en avril 1943 : Stalag 325 Zweilager. Le camp de Rawa-Ruska a en effet été évacué fin-janvier 1943 et l'administration du Stalag a été transférée vers deux autres camps, d'où le nom : Zweilager. Sous la pression des armées soviétiques, le camp de Stryj sera évacué à son tour en janvier 1944. Stryj (aujourd'hui Styï en Ukraine) se trouve à 150 km au sud de Rawa-Ruska, et à 100 km de Lemberg (aujourd'hui Lviv).

Inhumation

Le corps du défunt a été inhumé à Stryj, tombe n°7. L'homme de confiance précise dans son rapport que la tombe a été identifiée avec une croix de bois portant nom, prénom et matricule. Le corps du défunt porte autour du cou la plaque matricule.

D'après le témoignage du père Célestin Lavabre, 41 dépouilles de prisonniers du Stalag 325 ont été rapatriées d'Ukraine en octobre 1970 : 22 de Rawa-Ruska, 11 de Lemberg et 8 de Stryj. Les corps ont été rendus aux familles.

Après la guerre

Aucune demande de pécule ou de titre n'a été adressée par la famille.